

Cole Huntley
FREN 488
Professeur Gaudry

Gallery Assignment

1.) Catherine Opie, 2004, 'Self-Portrait/Nursing'



Cette photo, que m'a montrée par mon frère, a été déterminante dans ma compréhension de l'identité sexuelle queer. On y voit la photographe, qui s'identifie comme une femme, allaiter son enfant. L'image, et en particulier la présentation masculine du photographe juxtaposée à l'action extrêmement féminine de l'allaitement, présente une image des paradoxes et des défis de l'identité queer et non-binaire.

Ce qui me frappe dans cette image, c'est la juxtaposition de la masculinité et de la féminité présentées et la subversion des normes de genre tant visuelles que culturelles. Nous pouvons commencer par analyser la mise en scène du corps de la mère, ainsi que l'expression de son visage. La position frontale du sujet, et en particulier la position de sa tête, évoque la

convention classique du portrait dans l'art de la Renaissance. Cela évoque la tradition visuelle utilisée pour représenter les personnages masculins de haut rang de l'histoire, comme les rois, les généraux et les banquiers, invoquant une imagerie masculine historique dans sa position corporelle et son regard majestueux. Cependant, le corps du sujet et sa présentation masculine contrastent également avec la pose maternelle représentée, qui rappelle l'imagerie classique de la Madone berçant Jésus. Cette notion de répétition historique est renforcée par la cicatrice légère et stylisée du "pervert" sur sa poitrine, vestige d'une photo plus saisissante et violente intitulée "Self-Portrait/Pervert", prise près de dix ans auparavant.

Enfin, la convention historique de l'art du nu est subvertie dans cette photo par les tatouages de la photographe, sa coupe de cheveux et sa présentation masculines, et par l'introduction de l'allaitement dans la convention du nu. Les références d'Opie aux traditions visuelles masculines et féminines ouvrent la voie à une discussion sur l'identité de genre queer et invitent le spectateur à s'interroger sur la manière dont les langages visuels établis du genre, et les formes idéologiques de longue date qui renforcent les conceptions culturelles des rôles de genre, influencent notre compréhension de notre propre genre. En outre, Opie met en évidence le fait que l'identité de genre et l'identité queer peuvent être auto-contradictoires et paradoxales, sans pour autant porter atteinte à la joie essentielle de la vie - le regard aimant entre la mère et l'enfant renforçant cette idée.

2.) Rineke Dijkstra, May 12 2006, 'Vondelpark, Amsterdam'



Voilà une image qui me laisse perplexe et que je considère souvent comme représentative de ma conception de la masculinité adolescente. La pose enfantine, l'essence "je m'en fous" de l'adolescent et le regard provocateur créent un effet qui semble à la fois affecté et authentique.

Le garçon est maigre et assis dans une pose qui est à la fois naturelle et qui semble quelque peu affectée et inconfortable. La mise en scène du sujet le place au centre même du cadre, et la mise au point de l'appareil photo met subtilement en valeur son corps tout en permettant au paysage naturel environnant de s'estomper en arrière-plan. Ce qui frappe immédiatement le spectateur dans cette image, c'est le regard audacieux et provocateur du sujet. Cela rappelle l'âge d'or hollandais et l'innovation de la Renaissance dans la peinture qui a créé l'effet des yeux du sujet suivant le spectateur - le photographe attire également l'attention sur les traditions classiques du portrait dans cette image en plaçant son sujet devant un paysage naturel. De plus, le corps du garçon est posé presque horizontalement par rapport au spectateur, suggérant à la fois une "façade" instantanée, à la Manet, dans le regard du garçon vers l'objectif de l'appareil photo, tout en rappelant la nature très posée des portraits de dos. L'inclusion de motifs de portrait dans cette image laisse transparaître les qualités masculines et particulièrement adolescentes de la masculinité ; la position très posée du garçon dans le cadre et même dans sa posture suggère qu'il est influencé par des forces indépendantes de sa volonté, de la même manière que les adolescents façonnent une partie de leur masculinité à partir des traditions et les attentes culturelles. Pourtant, son regard "je m'en fous" et provocateur suggère une vie intérieure très développée, qui souligne le conflit intérieur de la masculinité, surtout à cet âge, comme étant extérieurement affecté mais intérieurement original.

3.) Carrie Mae Weems, 1990, 'The Kitchen Table Series'



Cette image dépeint une intimité qui est importante pour ma compréhension de la masculinité et de la féminité des adultes. La composition austère de l'éclairage et de la mise en scène souligne l'amour stable et peu excitant qui se trouve en son centre. La volonté de l'homme de se soumettre semble signifier une réassurance puissante et frappante que pour être vraiment aimé, il faut être libre des attentes d'intimité associées au sexe. Les éléments stylistiques de cette photographie contribuent également à l'effet sur le spectateur que l'amour et l'intimité dissolvent les stéréotypes conventionnels de genre ; le couple est vêtu de couleurs sombres similaires, et leur mise en scène au centre du plan garantit que l'attention du spectateur reste sur eux. De plus, le photographe utilise l'éclairage et la couleur pour dissoudre les frontières entre les deux personnages. Regardées de loin, les deux figures se combinent pour devenir une seule entité ; il devient difficile de discerner à qui appartiennent les membres. De plus, l'ombre en arrière-plan souligne cette singularité du couple en tant qu'entité à la fois masculine, féminine et asexuée.

4.) Lee Miller, 1946, 'Max Ernst, Oak Creek Canyon, Sedona, Arizona 1946'



Cette image représente, pour moi, la libération d'une identité de genre masculine. Lorsque je vois cette image, j'ai l'impression que le sujet n'a pas conscience d'être perçu et que, pour cette raison, il existe de manière authentique, sans artifice ni performance. L'image de la masculinité qui y est présentée est insouciante ; bien qu'il accomplisse l'acte traditionnellement masculin de l'entretien et du travail, c'est comme s'il était libre même de cette perception de la sexualité de sa tâche. Son corps nu et ses cheveux balayés par le vent évoquent également une jeunesse et une qualité de garçon qui sont importantes pour ma compréhension de l'espièglerie et de la confiance en soi de la masculinité authentique.

Un autre élément intéressant de cette photographie est la perspective donnée au spectateur ; nous voyons le sujet à travers une fenêtre, bien que les barreaux ressemblent à des cages. De plus, le sujet n'est pas placé au centre de l'image, mais sur le côté, comme si le photographe essayait de dépeindre le paysage et que le sujet figurait accessoirement sur la photographie. Cela ajoute à l'aspect de la photographie le naturel et la fluidité ; d'une masculinité authentique. Bien sûr, il est intéressant de noter que, comme il s'agit d'une photographie, l'image peut très bien avoir été posée pour créer cet effet.

5.) Photographie de Jim Halpert, Photo tirée de 'The Office', 2005-2013



Cela est une photo tirée de la série télévisée 'The Office', que je regardais lorsque j'avais environ 10 ans. Le personnage de Jim a influencé ma compréhension de la masculinité ; sa carrure maigre et peu athlétique, combinée à son esprit décontracté et à son humour, m'a aidé à comprendre que la masculinité ne se limite pas aux prouesses athlétiques et à la force. De plus, au fur et à mesure que la série progresse, on découvre que Jim utilise l'humour pour cacher une profonde capacité émotionnelle, qu'il finit par accepter en mûrissant.

Cette présentation de la masculinité est fondamentalement liée, selon moi, à l'existence moderne, ou au travail dans un bureau. Bien que la masculinité présentée par Jim se développe en une personnalité masculine plus conventionnelle ou traditionnelle au fur et à mesure que la série se développe en devenant père et mari, il conserve sa masculinité contemporaine unique en tant que personnage peu sérieux, détendu et sarcastique, représentant un mélange entre modernité et les valeurs traditionnelles de la masculinité. De plus, la masculinité présentée dans le personnage de Jim est intéressante dans la mesure où elle est liée à son rôle d'artiste - Jim est l'un des rares personnages à dialoguer régulièrement directement avec le public, et il est capable de charmer à la fois ses collègues, ses clients et le public avec son esprit et son humour d'une manière enfantine et attachante.

6.) Lee Miller, 1955, 'Deux portraits de Paul Eluard dont un avec Picasso ...'



Dans cette photographie du milieu du siècle de Lee Miller, nous voyons un authentique instantané de l'amitié masculine entre le peintre Pablo Picasso et le poète Paul Éluard. Ce qui m'intéresse dans cette photographie, c'est la manière dont la qualité du rapport entre les deux hommes est liée à l'aura de renommée et de mystique qui les entoure. Le photographe met en scène cette image pour la mettre en valeur ; Picasso est proche de l'appareil photographique, et son visage est tourné de telle sorte qu'il n'y a aucun doute sur son identité. Éluard, lui-même une icône artistique, se tient face à la caméra, mais toute son attention est tournée vers Picasso. Cependant, l'expression de Picasso, bien qu'il ne renvoie pas le regard d'Éluard, est celle de la joie et de l'hilarité. Bien qu'il ne soit pas clair si le photographe a mis en scène

l'image de cette manière afin que le spectateur puisse être sûr de qui sont les personnages, on nous donne un portrait qui suggère une intimité et une amabilité avec un geste simultané de "se détourner" de Picasso qui ajoute une dimension de complexité à l'image. Pour moi, cela représente la difficulté qui accompagne parfois la communication et l'intimité entre amis masculins ; une lecture de cette image pourrait facilement être que la tentative d'amabilité d'Éluard avec Picasso est repoussée, ou non

réci-proque, tandis qu'une autre lecture pourrait être que Picasso détourne momentanément le regard de son ami pendant leur discussion. En tout cas, cette image présente un portrait ambigu de l'amitié masculine qui met en lumière l'ambivalence au centre de l'intimité entre hommes.

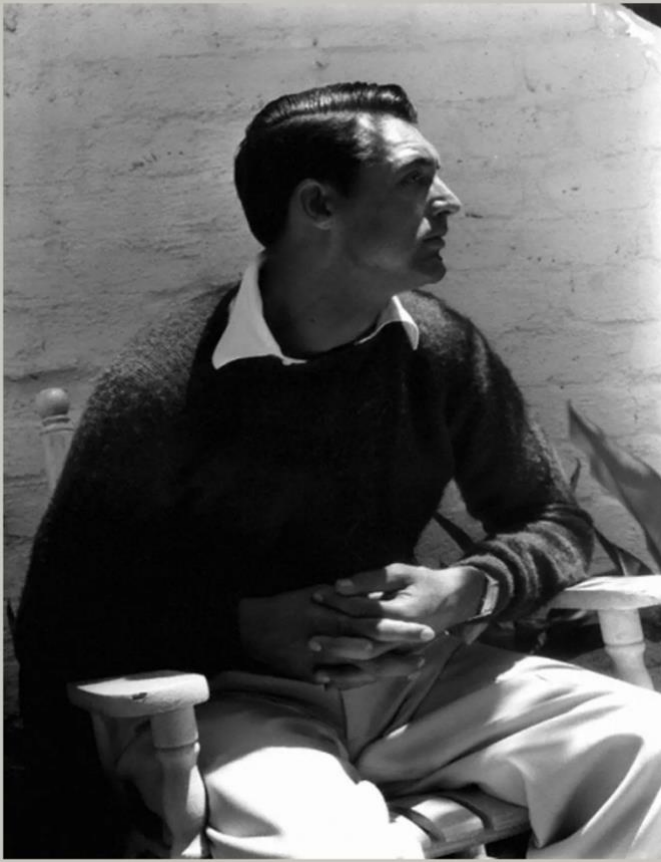
7.) Viviane Sassen, 2006, 'Mimi'



Toujours sur le thème de l'ambiguïté du genre, cette photographie de 2006 de Viviane Sassen invite le spectateur à s'interroger sur la mesure dans laquelle le corps et les gestes sont intrinsèquement genrés. Le point de vue de cette photo est presque vertical ; le spectateur regarde le sujet comme à vol d'oiseau, et l'ombre du photographe plane sur le sujet. Le sujet lui-même est d'un genre complètement ambigu ; il semble que plus vous regardez, plus il devient difficile d'identifier le sexe du modèle, comme si chaque élément de la photo conspirait pour garder le sexe du sujet ambigu. Un exemple est le sable noir sur les pieds ; le littéral "bouillir" des pieds frustre toute tentative de discerner le sexe de leur propriétaire. Un autre aspect compositionnel de cette photo qui renforce cette idée d'ambiguïté de genre et de spectateur est la façon dont le sujet semble se cacher du regard imposant du photographe - la

serviette noire et blanche cache le visage, les cheveux, la poitrine, le torse et l'aîne ; ne laissant que les parties du corps qui ne sont généralement pas sexuées. La serviette au sol est le seul élément non monochrome de la photo et rappelle subtilement au spectateur le drapeau de la fierté, tandis que le sable noir suggère que le sujet flotte dans les airs. L'effet de cet obscurcissement est de forcer le spectateur à être conscient de son désir inné de rechercher des signes de genre dans le corps, et de la mesure dans laquelle cela peut être imposant et aliénant pour les personnes qui ne relèvent pas de la binarité de genre.

8.) Imogen Cunningham, 1932, 'Cary Grant, Actor, Hollywood'



J'ai inclus cette photographie des années 1930 de Cary Grant comme exemple des éléments dominants de la masculinité occidentale moderne (c'est-à-dire depuis le début du XXe siècle). Cette photographie est rendue par la composition, à mon avis, pour accentuer tous les éléments du sujet qui le rendent extrêmement masculin, mais d'une manière uniquement moderne. Sa pose, par exemple, signifie une certaine masculinité à la fois détendue et tendue - il est légèrement voûté, mais sa tête est levée et attentive, et son expression est absorbée et pensive, suggérant une vie intérieure complexe. Le photographe utilise également des éléments de convention de portrait dans lesquels le corps est presque tourné vers le spectateur mais le visage regarde vers la gauche, une technique de composition utilisée pour accentuer la

mâchoire et le nez. Le photographe utilise également l'éclairage pour souligner la racine des cheveux du sujet, s'éloignant ~~légèrement d'une manière qui suggère une masculinité sophistiquée et mature,~~ ainsi que pour suggérer que le sujet regarde vers la lumière, ce qui invoque des images religieuses et divines.

9.) Julia Margaret Cameron, 1865, 'Sappho'



En tant que sélection contrastante avec l'entrée précédente, j'ai inclus ce portrait du milieu des années 1860 par Cameron comme exemple de la façon dont l'introduction de l'appareil photo a permis un développement du style de peinture de portrait pour représenter des sujets féminins. Un aspect compositionnel qui me frappe immédiatement dans cette photographie est qu'elle est prise de profil ; cela rappelle la photographie criminelle de Bertillon et représente un exemple possible de la façon dont les fonctions pratiques et administratives de la photographie ont influencé la convention du portrait pour produire un style de portrait moderne. La qualité "mugshot" de cette photo produit un effet d'être non composée, non romantique et peu disposée à glorifier la forme féminine avec les

mêmes impositions idéologiques de la tradition de la peinture romantique. Par exemple, le sujet apparaît perdu dans ses pensées, absorbé dans sa vie intérieure. Ses vêtements et ses bijoux suggèrent qu'elle est habillée pour une occasion et ses cheveux sont soigneusement coiffés. Pourtant, elle est complètement détachée du processus photographique. Cela suggère une féminité qui a le pouvoir de s'auto-composer, de résister (au moins intérieurement) au regard photographique et généré d'une photographie. De plus, le titre de la photographie évoque le lesbianisme et des valeurs classiques.

10.) Gertrude Käsebier, 1899, 'The Manger'



C'est une photo pictorialiste qui, pour moi, met l'accent sur l'idéologie romantique et classique de la représentation de la féminité en peinture. Les éléments de composition de cette photographie conspirent pour rendre le sujet complètement éphémère, angélique et maternel - c'est comme si le sujet ne possédait aucune individualité au-delà de ses caractéristiques féminines. En effet, il s'agit d'une scène mise en scène délibérément destinée à ressembler à une peinture de la Renaissance de la nativité rendue simplement par le biais de l'appareil photo au lieu de la peinture à l'huile. Le photographe place le sujet et le bébé au centre du cadre dans une prise de vue en pied qui imite les poses maternelles de la madone dans la peinture de la Renaissance. La couleur du voile blanc immaculé et de la robe du sujet contraste avec les couleurs sombres et boueuses de l'étable dans

laquelle ils sont assis, et l'éclairage de la fenêtre à gauche place une aura angélique autour de la mère et de l'enfant - le contraste clair/obscur et la distinction entre la robe blanche de la mère et la boue de l'étable suggère une pureté inhérente à la madone et aux aspects de la féminité pieuse et classique qu'elle représente.

S'agit-il d'une étable ?